

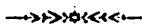
diminution de l'excitabilité spinale, d'impuissance sexuelle, comme cela se rencontre chez les neurasthéniques, les névropathes, les morphinomanes, les castrats, et dans l'impuissance sénile précoce. Elle est moins utile dans l'impuissance psychique.

Dans l'art vétérinaire, elle est susceptible d'application.

L'auteur a, en outre, fait une étude expérimentale comparée des autres aphrodisiaques : tels que la vanilline, la strychnine, la cocaïne, la cantharidine, la nitro-glycérine. La vanilline n'exerce aucune influence sur l'excitabilité générale, avec une influence faible ou nulle des réflexes génitaux.

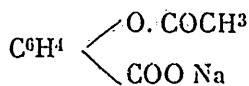
La cantharidine produit au contraire une excitabilité générale et génitale ; de même, la nitro-glycérine, comme vasodilatateur produit un gonflement notable des organes génitaux externes.

(*Journal de Médecine*).



Hydropyrine

C'est de l'acétyle de sodium.



Cette substance, plus soluble que l'aspirine, en possède toutes les propriétés thérapeutiques et s'emploie aux mêmes doses.

D'après le docteur P. Zernik, ce produit se décompose facilement, et fournit à l'état libre de l'acide acétique, de l'acide salicylique et de l'acide acétylsalicylique.

L'éther acétylsalicylique est relativement peu stable, il se saponifie aisément ; la trituration prolongée suffit déjà pour mettre en liberté une partie de l'acide acétique reconnaissable à son odeur. Le sel sodique ou hydropyrine, est moins stable, la saponification s'y produit plus facilement encore, avec mise en liberté d'acide acétique et décomposition subséquente d'une partie de l'acétylsalicylate et du salicylate formé.